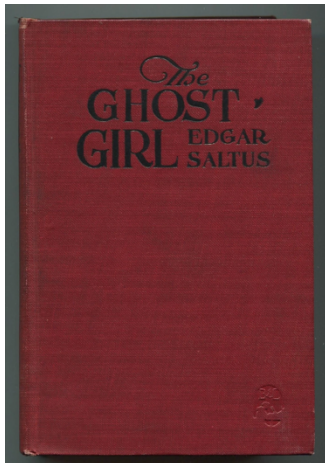


1925-2025

UN AN AVEC HOWARD PHILLIPS LOVECRAFT

#108 | 20 AVRIL 1925



Qu'est-ce que je fais quand je reste assis toute la nuit ? Eh bien je reste assis toute la nuit — je parle, je lis ou je travaille. Non, je ne dors pas avant la nuit suivante, mais alors généralement douze ou quatorze heures. Ai-je trouvé RK intéressant ? Comment l'aurais-je pu ? J'aime beaucoup HPL et je passe plus de temps avec lui qu'avec n'importe quel autre. Mais presque jamais Sonia.

Samedi, 7 heures du matin. HPL m'a rendu visite et a lu pendant que je travaillais sur des cartes. Il dort maintenant dans le salon sur *The Ghost Girl* ouvert devant lui, ce n'est guère un compliment pour Saltus. Quand j'ai fini de griffonner, je me prépare et je sors pour la journée, principalement Manhattan. Je suis invité à une réunion du Blue Pencil Club ce soir, mais je n'irai pas ;

je m'ennuie assez souvent pour ne pas avoir à me déplacer pour cela. HP s'est réveillé, a crié « Avernus ! » et est retourné au Nirvana... Vers minuit, nous sommes allés au Tiffany's où j'ai pris une magnifique salade de crevettes et un café, tandis que Howard a pris une part de gâteau au fromage et deux cafés.

Nous sommes restés assis pendant une heure et demie vec nos cafés et les journaux du matin, cherchant à dénicher un peu de singulier, mais rien d'amusant à trouver.

George Kirk, lettres à Lucile, 20 & 21 avril 1925, et 1^{ère} édition de The Ghost Girl, d'Edgar Saltus, 1922.

[1925, lundi 20 avril]

Up noon — get heater — write — SL call — out to NM&L — back, dine,
& write — GK call — out to Johnson's — return & fix GK room — stay
up.

*Levé à midi. Parti rechercher le chauffage. Écrit. Appel de Loveman, on se
retrouve librairie Niel Morrow & Ladd. Retour, mangé, écrit. Appel de
Kirk, on va au Johnson. Retour, on range les livres de Kirk. Pas dormi.*

Pas dormi, dit Lovecraft, mais on a ce qu'en écrit Kirk à sa fiancée, nous offrant la teneur d'étranges scènes intérieures : s'endormir sur un livre n'est donc pas inconciliable avec la formule « stay up » ? Kirk oscille entre pipes et cigares, et Lovecraft se sert parmi les piles de livres accumulés en prévision de la librairie à venir. Ce dernier samedi, écrit Kirk à Lucy, et alors que ni lui-même ni Lovecraft n'ont dormi la nuit précédente, Lovecraft est assis à la table, devant lui ouvert un roman d'Edgar Saltus, *The ghost girl* (« le lauréat du pessimisme en prose », comme le proclame son éditeur), mais, le front en appui sur sa main gauche, dort profondément. Quand soudain il s'éveille, dit Kirk, et crie à haute voix : « Avernus ! » puis se rendort — Avernus ce grouillement volcanique dans les champs phlégréns, qui selon les Romains était la porte des enfers ? La librairie Niel Morrow & Ladd, (ils s'y sont rendus déjà le 30 janvier, et le 28 février). Pour la sortie au Tiffany à minuit, mentionnée avant-hier, il précise qu'il a pris une salade aux crevettes et un café, et Lovecraft une tranche de gâteau au fromage (*cheese cake*) et deux cafés, et qu'ils y ont lu le *New York Times* à paraître le lendemain matin (comme nous le faisons ici aussi). Rien d'extraordinaire puisque, à deux lettres de là, Kirk mentionnera encore : « il fait frais et le cher HPL dort contre mon chauffage électrique pendant que j'écris », et que Sonia aussi mentionnera cette habitude de dormir en plein jour ou le soir, assis devant un livre, pour anticiper ou rattraper les nuits à écrire. Dans le journal qu'ils lisent, ce dessin sur la paroi d'un canyon qui laisserait à penser qu'hommes et dinosaures ont voisiné : on est à tâtons, on en évoque sérieusement l'hypothèse, je reprends cette histoire de deux fillettes explorant un appartement abandonné et s'y retrouvant coincées, tous leurs proches les recherchant partout, et comment se mêlent dans l'imaginaire le lieu abandonné ou vide, la grande ville et l'angoisse latente (les faits divers regorgent de telles horreurs, ici pour une fois ça finit bien) : et même pas alors pour le fait divers en lui-même, mais bien pour arpenter dans la vie réelle ces failles si fines où peut naître la littérature fantastique (on pense au très beau

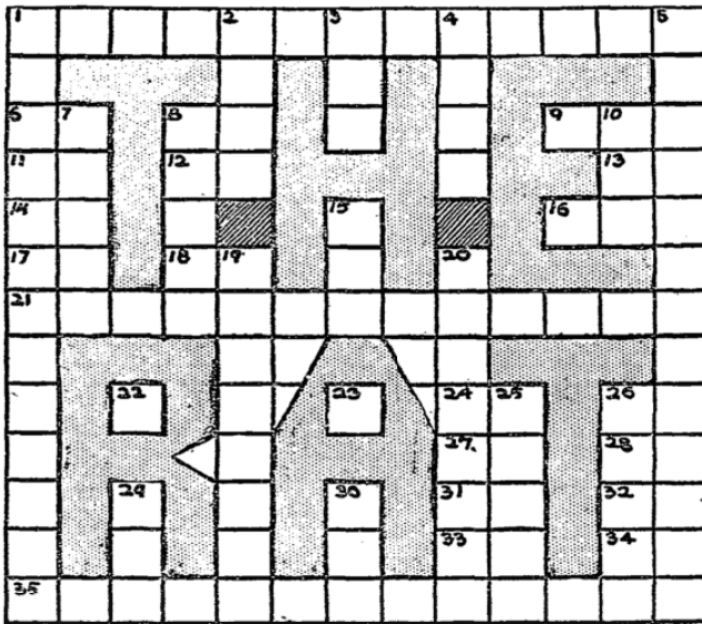
Hans et Amalia de Franz Kafka) — ce dont Lovecraft ne parle jamais, se contentant (mais deux fois) de la mention qui, dans leur langue, est à la fois la première personne et l'infinif : *écrit*.

New York Times, 20 avril 1925. L'instinct infantile de s'échapper et de se cacher après que deux poubelles vides leur aient permis de grimper dans un appartement vide a eu pour conclusion que deux fillettes de Jackson Heights, dans le Queens, se sont retrouvées emprisonnées pendant 24 heures, seulement délivrées à 10 heures hier matin, dans la penderie de cet appartement vide pendant que parents, policiers, inspecteurs et plus de deux cents voisins les recherchaient avec une angoisse croissante. L'inhabituelle intelligence de l'aînée, Virginia Arnold, qui a à peine 6 ans, de faire s'allonger sa compagne de jeu, avec le visage tout près de la seule fente par où passait un peu d'air, les a sauvées de l'asphyxie. Le fait que tous ceux qui les cherchaient aient accordé foi au témoignage du concierge, disant qu'il avait soigneusement fouillé les lieux, alors qu'il n'en avait fait qu'un examen de routine, a conduit à ce que personne n'entre à nouveau dans cet appartement, pourtant visité dès le début des recherches. Il était à peu près 10 heures samedi matin quand Virginia, qui vit avec ses parents au 52 de la 23^{ème} rue, Jackson Heights, rejoignit sa copine Janet, 5 ans, fille de M & Mme Phillip Campbell, caissier au théâtre Henry Miller de Manhattan et domiciliés quelques portes plus loin, au n° 72. Elles découvrirent, devant l'immeuble de Laburnum Court, au 78 de la 23^{ème} rue, où Janet avait vécu jusqu'à il y a quatre mois, plusieurs poubelles vides, les empilèrent puis, sans craindre la colère du concierge, entrèrent dans l'immeuble. Elles montèrent l'escalier, et découvrant la porte ouverte d'un appartement du troisième étage elles s'y risquèrent. Le concierge n'avait aucunement supposé que les fillettes aient pu entrer dans l'immeuble. Tranquilles dans l'appartement vide, elles se mirent à jouer. Ayant trop chaud, elles enlevèrent leurs manteaux et les suspendirent à la poignée de fenêtre. À l'heure du déjeuner, les fillettes ne revenant pas, Mme Arnold et Mme Campbell se retrouvèrent, chacune pensant que sa fille était chez l'autre. On prévint la police et trois inspecteurs arrivèrent aussitôt, les patrouilles des quartiers environnants prévenues aussi. Pendant ce temps, une des fillettes avait ouvert une penderie et appelé l'autre à venir voir ce qu'elle avait découvert. Elles entrèrent toutes deux dans le placard, quand soudain la porte se referma sur elles. Un loquet qui ne s'ouvrait que de l'extérieur les emprisonnait. Elles tambourinèrent contre la porte, personne ne pouvait les entendre. À 3 heures l'après-midi, les mères, maintenant au comble de l'angoisse, reprirent contact avec la police, et on lança une alarme générale. Leur description fut communiquée dans les cinémas du quartier et insérées en flash sur les écrans. Les voisins commencèrent les fouilles. Les golfeurs du terrain voisin se joignirent à la battue. Tous les passants dans les rues à moins d'un kilomètre de distance furent arrêtés et questionnés. À minuit on arrêta temporairement les recherches, pour les reprendre à l'aube. Des groupes d'hommes par quatre furent constitués pour fouiller tous les immeubles de bas en haut. Le groupe qui devait visiter Laburnum Court était composé d'Earl Nelson, Walter Britton et Frank Britton, tous habitants du quartier. Ils visitèrent les deux premiers étages en bain, puis, ouvrant la porte de l'appartement du troisième

étage, découvrirent les deux manteaux à la poignée de la fenêtre. Les deux fillettes entendirent leurs sauveteurs et avec leurs chaussures cognèrent contre la cloison, on les délivra. Après avoir dévoré un grand repas, Virginia raconta à son père et sa mère qu'étant enfermées elles s'étaient endormies, l'absence d'oxygène dans le placard pouvant l'expliquer. Elles étaient effrayées, dit-elle, parce qu'il faisait si noir, qu'il n'y avait aucun bruit et que personne ne venait à leur secours. Quand elles se sont réveillées ce matin, elles ont appelé et cogné sur la porte jusqu'à ce qu'on les trouve.

EARL CARROLL'S production of "THE RAT," the thrilling and heroic love story by Ivor Novello and Constance Collier, is nearing its FOURTH MONTH at the COLONIAL THEATRE, Broadway and 62nd St.

Seats are now selling EIGHT WEEKS AHEAD. Evenings at 8:30. Matinees Wednesday and Saturday at 2:30.



Horizontal

- 1 French writer (1613-1680).
- 6 Mouth.
- 8 Supreme Court.
- 9 Help.
- 11 Happen.
- 12 Moving from right to left (abbr.)
- 13 Roman coin.
- 14 Junior warden.
- 16 Corroded.
- 17 Early English.
- 18 Pronoun.
- 21 Questions.
- 22 Article.
- 23 Pronoun.
- 24 Sodium.
- 26 Very.
- 27 Silver.
- 28 A nook.
- 31 University degree.
- 32 Doubly.

- 12 Lithium.
- 14 With unbroken advance.
- 15 Early last night.

Vertical

- 1 Resubstantively.
- 2 Every.
- 3 Expel.
- 4 A point of the crescent moon.
- 5 Quarreling.
- 7 Conduit.
- 8 Low quarters of a city.
- 10 Pan's reed.
- 15 Fuse.
- 19 Mischievous prank.
- 20 Subject to authority.
- 22 Article.
- 23 Pronoun.
- 25 At another time.
- 26 The modern Salda.
- 29 Potency.
- 30 Bishop's office.

2 LITTLE GIRLS LOST 24 HOURS IN CLOSET

Playing in an Empty Apartment
Near Homes, They Are Held
Prisoners by Snaplock.

SAVED FROM SUFFOCATION

Older Child, 6, Has Younger, 5,
Lie Down Beside Her Where
Fresh Air Comes Under Door.

The childish instinct to run away and hide after they had tipped over two empty garbage cans in front of an apartment house resulted in two little girls of Jackson Heights, Queens, being imprisoned for twenty-four hours until 10 o'clock yesterday morning in a clothes closet of a vacant apartment while their parents, detectives and police and more than 200 neighbors anxiously searched for them.

The unusual intelligence of the elder girl, Virginia Arnold, who is barely 6 years old, in having her playmate lie down with her, both with their heads close to the only opening where air could come into the closet, prevented their being suffocated.

The fact that the searching parties took the word of the janitor of the apartment house when he said he had searched the place thoroughly, while he had only made a cursory examination, was the cause of the apartment being overlooked at first, and not visited again until the children had been gone for twenty-four hours.

It was about 10 o'clock Saturday morning when Virginia, who lives with her parents at 52 Twenty-third Street, Jackson Heights, joined her chum Janet, 5 years old, daughter of Mr. and Mrs. Phillip Campbell, who live a few doors away at No. 72. Virginia's father is treasurer of the Henry Miller theatre in Manhattan.

Standing in front of Leaburnum Court, at 78 Twenty-third Street, where Janet had lived until about four months ago, were some empty garbage cans. In their play the youngsters knocked the cans over. Then, fearful of the wrath of the janitor, they ran into the apartment house.

They climbed the stairs and seeing standing open the door of an apartment on the third floor tipped their way in. The janitor had no thought that the children had entered the house. Undisturbed in the vacant apartment, they commenced to play. Growing warm, they took off their coats and hung them over the window ledge.

When lunch time came and the children had not returned to their homes, Mrs. Arnold and Mrs. Campbell communicated with each other. Each thought her daughter was at the home of the other. The police were notified and three detectives were sent out to look for the runaways. Patrolmen in the neighborhood were also notified.

Meanwhile one of the girls had opened a closet and called to her friend to see what she had found. They both went into the closet, and suddenly the door swung shut behind them. A snap lock and a handle on only the outside of the door imprisoned them. Vainly they shouted and beat on the door. No one heard them.

Three o'clock came. The mothers, now thoroughly alarmed, again communicated with the police. A general alarm was sent out. Descriptions were sent to the local motion picture theatres and flashed on the screens. Neighbors organized searching parties. Golfers on the near-by links stopped their games to join the hunt. Every one on the streets within a mile of their homes was stopped and questioned.

PUT MAN'S AGE BACK TEN MILLION YEARS

Scientists So Interpret Rude
Drawings of Long-Extinct
Dinosaurs Found in Arizona.

MAYBE REPTILES SURVIVED

Their Continuance Till Age of Man
Also Suggested by Doheny
Expedition's Find.

Discoveries of a picture of a dinosaur drawn by men supposed to have been contemporary with the bulky reptile and of pictures of ancient American elephants attacking prehistoric men were made public here yesterday among the results of a scientific expedition sent by E. L. Doheny, the oil man, into the Havai Supai Valley in Northern Arizona.

The dinosaur, which was drawn on the vertical wall of a canyon, is in the half-sitting, half-standing position usual with dinosaurs, which were in the habit of using their two hind legs and their gigantic tail as a tripod to support themselves.

The technique of the supposed prehistoric artist was simple. The walls of the canyon are covered with what is called "desert varnish," a black film or scale of iron which is deposited as a veneer on the surface of the rocks. The artist scratched this off and let the red sandstone show through in the form of the dinosaur, and of elephants, men, deer, and other animals.

If the dinosaur picture is what the members of the Doheny scientific expedition think it is, it means that human beings, or at least beings which knew how to draw, were to be found on earth about ten million years earlier than is now thought possible, or else that dinosaurs, as imagined by Sir Conan Doyle, did survive in some localities for 10,000,000 years or so after their brethren in other parts of the world had perished.

Doubtful of Pictures.

Dr. Clark Wissler of the American Museum of Natural History, who has studied the pictures, said the dinosaur might have been the drawing of a human artist who intended to represent some kind of lizard, or it might merely be a freakish action of nature. He was equally doubtful of the elephant pictures. He did not think it was clear that they were intended as pictures of elephants, and he thought the style of drawing was not that which prehistoric men employed.

Dr. Wissler said that it remained an open question whether men and mastodons lived contemporaneously on this continent. After examining several representations of pachyderms supposed to have been drawn by prehistoric men on this continent, Dr. Wissler said there was only one which seemed to merit great attention, that being a mastodon picture engraved on deer bone and found in Jacob's Cavern in the Ozark Mountains in the southwest corner of Missouri.

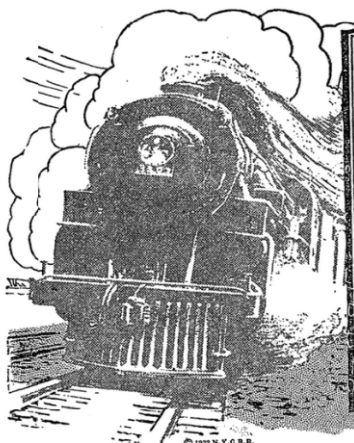
Although casting doubt on the dinosaur and elephant pictures, Dr. Wissler said that many of the drawings photographed by the Doheny scientists were undoubtedly genuine prehistoric works and were highly interesting.

E. L. Doheny visited the canyon as a young prospector in 1879. He and his party were the first white men known to have ventured into it. Mooney Falls in the canyon is named after a member of the Doheny party who lost his life in the canyon.

In announcing the results of the expedition, Samuel Hubbard, Curator of Archaeology of the Oakland Public Museum, said:



Jackson Heights, 23rd Avenue, aujourd'hui : quelques-uns des vieux immeubles survivants, et l'« elevated ».



6 points of superiority

1. Equipment identical with the 20th Century Limited in the New York-Chicago service.
2. The comfortable water level route through New York State. "You can sleep on the water level route."
3. Reveals the wonderful panorama of the Hudson River Valley for 130 miles — the Palisades, West Point and the Highlands.
4. Departs from Grand Central Terminal in the heart of New York — "a city within a city."
5. Convenient connections eastbound and westbound with all Southwestern railroads at St. Louis.
6. New York Central Lines service.



A new train to St. Louis just like the Century

NEW YORK CENTRAL LINES announce the inauguration on April 26 of a new de luxe New York — St. Louis service

The Southwestern Limited

This all-Pullman, observation-car train, with equipment and service identical with the famous 20th CENTURY LIMITED, will leave New York every afternoon at 4:45 p. m. and arrive in St. Louis the next afternoon at 5 o'clock, in ample time to connect with trains to the Southwest.

The new eastbound SOUTHWESTERN, with the same complete equipment, will leave St. Louis at 9 o'clock in the morning and arrive in New York the next morning at 10:50 o'clock.

"Just like the Century"

CLUB CAR
OBSERVATION CAR
COMPARTMENTS
STENOGRAPHER
LADIES' MAID
BARBER VALET
MARKET REPORTS



Southwestern Limited

WESTBOUND

Lv. New York 4:45 p. m.*
Lv. Boston . . 2:00 p. m.*
Ar. St. Louis . . 5:00 p. m.*

EASTBOUND

Lv. St. Louis . . 9:00 a. m.*
Ar. New York 10:50 a. m.*
Ar. Boston . . 1:00 p. m.*

*Standard Time

NEW YORK CENTRAL